

## Géographie thème II - les dynamiques de la mondialisation

### Séquence 1 : la mondialisation en fonctionnement

#### - **Compétences :**

- connaître les différents acteurs de la mondialisation, leur rôle et leur espace d'intervention ;
- connaître les différents types de réseaux et pour chacun d'eux, les flux les plus importants ;
- savoir expliquer ce qu'est la mondialisation et quelles sont ses principales caractéristiques actuelles (champ économique, champ politique, champ technique, champ socio-culturel).

La mondialisation repose sur une **mobilité dans l'espace** sans précédent des **hommes, des marchandises, des services, des informations, du capital**, grâce à la **révolution des transports et des télécommunications** et s'accompagne d'un **processus de diffusion du capitalisme** dans le monde.

Elle se définit comme la **mise en relation généralisée mais hiérarchisée** des différentes parties du monde par l'économie marchande, du fait de **l'internationalisation** de la production, des échanges et des entreprises.

Elle repose sur une **double logique d'intégration/exclusion** à l'origine de profondes inégalités et dessine de ce fait un **monde hiérarchisé** entre des centres d'impulsion et des périphéries plus ou moins dominées.

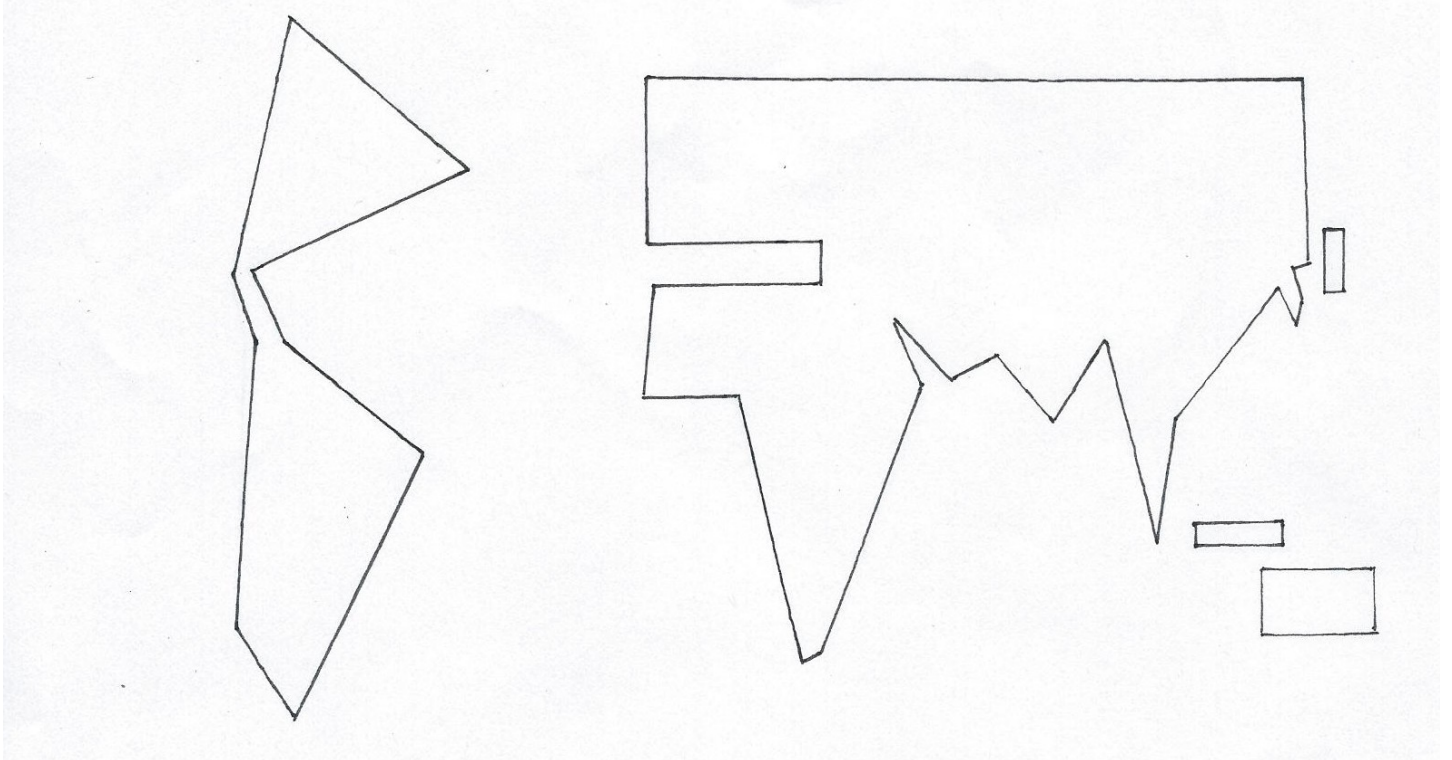
La mondialisation met en jeu **différents acteurs**, au centre desquels les **FTN** ont un poids écrasant. Ces grandes firmes doivent cependant **composer avec les États**, les grands organismes internationaux et d'autres acteurs défendant leurs propres centres d'intérêt (ONG, groupes de pression...).

La mondialisation est **renforcée par l'explosion des flux humains, matériels et immatériels** qui en sont le moteur. La mobilité des hommes, des marchandises, des services, des informations et des capitaux tisse des réseaux qui organisent l'espace mondial et tend à accentuer la hiérarchisation des territoires.

## I- Étude de cas : un produit mondialisé

### Schéma de synthèse

Utiliser l'aide pp. 16-17, en reproduisant les contours de la page 117



## II- Processus, acteurs, débats de la mondialisation

### A – Qu'est-ce que la mondialisation

Avant de commencer la séquence sur la mondialisation, il faut faire **attention à la définition** que l'on va utiliser. En effet ce terme de mondialisation est aujourd'hui utilisé par de nombreuses personnes : historiens, économistes, journalistes... Essayons de définir ce mot pour la **géographie**. La mondialisation qui va guider ce chapitre sera « **l'émergence du Monde comme espace, et les processus par lesquels l'étendue planétaire devient un espace** », C'est la définition qu'en donne Jacques Lévy en **2003 dans son dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés**.

#### Carte 2 p. 101 – La mondialisation en fonctionnement

9) - Relevez les principales caractéristiques des relations évoquées sur cette carte pour déterminer les éléments essentiels de la notion de mondialisation.

- **international** → **internationalisation**
- **flux** (de différentes natures, ici marchandises)
- espaces donc **ensembles géographiques**
- **acteurs**
- **réseaux** plus ou moins importants
- **intégration / marginalisation**

La **mondialisation** est un processus, multiséculaire, d'**internationalisation des échanges** (qu'ils soient économiques, financiers, politiques, culturels ou d'informations), qui engendre une **mise en relation d'acteurs différents** (Etats, FMN, institutions internationales, ONG), **d'ensembles géographiques divers** (villes et régions puissantes) qui s'organisent en **réseaux interdépendants** dans un **système très hiérarchisé** reposant sur des **logiques d'intégration ou de marginalisation à différentes échelles**.

**?** *Comment le monde est-il devenu un espace unique dans lequel nous vivons ?*

#### Carte 1 p. 100 – Les trois temps de la mondialisation

La mondialisation, un **processus de diffusion du capitalisme** :

La mondialisation est liée à la diffusion du **capitalisme marchand puis industriel et financier** à la surface du globe. Elle aboutit à la **mise en relation généralisée des différentes parties du globe**.

Elle s'est réalisée par **étapes, d'abord** sous la forme d'un **capitalisme marchand à partir**

**des Grandes Découvertes au XVI<sup>e</sup>s qui ont mis en contact Ancien et Nouveau Mondes**, puis sous **l'impulsion combinée de l'industrialisation et de la colonisation** du monde par les grandes puissances européennes, développant un capitalisme industriel (économies-monde britannique puis américaine).

**Après 1945**, le processus enregistre une **nouvelle progression**, mais **l'accélération décisive date des années 1990**. **L'effondrement de l'URSS** provoque la **fin de la bipolarité du monde**, associé à la **libéralisation encadrée de l'économie chinoise** **laisse le système capitaliste s'étendre à toute l'économie mondiale**. Le capitalisme financier domine ainsi les autres secteurs de l'économie.

**10) – Q° 4 p. 101 – Quel est le type de projection utilisée pour chacune de ces cartes ? Quelle place donne-t-elle à l'Europe ?**

**R 10.** L'Europe apparaît au centre de ces deux planisphères.

Le premier est une projection classique, tandis que la seconde est une projection polaire, qui met davantage en valeur l'interconnexion entre les grands centres de la mondialisation et notamment les échanges entre l'Asie et l'Amérique du Nord. L'Europe n'apparaît donc plus comme **le centre incontournable de l'espace mondial**.

## C- GATT-OMC et organismes internationaux

Les **grandes organisations internationales** sont également des **acteurs de la mondialisation**.

**L'ONU** (L'Organisation des Nations Unies) a surtout un **rôle politique** mais l'ONU a développé **plusieurs agences** (UNESCO, OMS, FAO, CNUCED...) qui ont un rôle dans le domaine de la santé, de l'alimentation....

Il existe également des **organisations internationales à vocation économique, financière et commerciale**. Les plus connus sont l'OMC et le FMI.

**Le FMI** (Fonds Monétaire International), créé en **1944 avec la Banque Mondiale**. Ces deux organismes accordent des **prêts aux pays du Sud en échange de certaines réformes** (ouverture à l'extérieur, privatisations, réduction des budgets sociaux, diminution du nombre des fonctionnaires...).

**L'OMC** (l'Organisation Mondiale du Commerce -qui a succédé au GATT, accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, en 1995-).

### Doc. 2 (plan) – La libéralisation du commerce par le GATT puis l'OMC

La libéralisation du commerce par le GATT\* puis l'OMC\*

Cycles	Date	Nombre d'États	Principaux actes
Genève	1947	23	Réduction tarifaire sur 50 % du commerce mondial
Annecy	1949	13	Réduction tarifaire de 45 % des droits de douane
Torquay	1950-1951	38	Réduction tarifaire de 25 % sur 55 000 produits
Genève	1956	26	Faibles résultats
Dillon	1961-1962	26	Réduction tarifaire sur 60 000 produits, négociations sur les produits agricoles
Kennedy	1964-1967	48	Réduction tarifaire de 35 %
Tokyo	1973-1979	102	Réduction tarifaire de 33 %
Uruguay	1986-1994	116	Création de l'OMC, négociations sur l'agriculture, les règles sanitaires, le textile, la propriété intellectuelle
Seattle	1999	135	Échec du lancement du Cycle du millénaire
Doha	2001	143	Lancement du Cycle du développement
	2003	146	Échec du sommet de Cancun
	2006	148	Suspension des négociations
	2011	157	Admission de la Russie

Source : OMC.

15) - Comment évolue la protection tarifaire aux frontières ?

16) - Dans quel cadre s'effectue cette évolution ?

17) - Quel est le but du GATT-OMC ?

**R.15** - Les **protections tarifaires aux frontières diminuent** de 1947 à 2006/2007. Ces protections comportent les **taxes** (notamment lors des importations) ou les **aides** (à l'exportation par exemple).

**R.16** - Cette baisse de la protection tarifaire s'effectue lors de **cycle de négociation au GATT ou à l'OMC**. Ces cycles de négociations comportent de **plus en plus de pays**, ce qui explique que les négociations peuvent être **longues et laborieuses (plusieurs années parfois)**.

**R.17** - Le but du GATT-OMC est de **libéraliser les échanges entre les pays**. Cet organisme mondial est en **faveur du libre-échange**. Il essaye de **diminuer les barrières tarifaires**, comme on peut le voir sur le graphique mais également **toutes les barrières non tarifaires comme les normes différentes** entre les pays pour différents types de produits.

## **D- Les firmes multinationales**

Il ne faut pas confondre firmes multinationales et firmes transnationales :

**Firmes multinationales** : grande société qui réalise une partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger.

Les firmes multinationales sont des entreprises dont le **chiffre d'affaire**, d'**au moins 500 millions de dollars**, est réalisé pour **au moins 25 % par des filiales** implantées dans **au moins 6 pays différents**.

**Firmes transnationales** : grande société qui réalise la majeure partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger mais conserve le centre de décision et la recherche-développement dans le pays d'origine.

Sur la planète, il y aurait ainsi **80 000 firmes multinationales** et elles mobiliseraient **plus de 75 millions de salariés**.

**Doc. 1 p. 105 – Répartition des 500 premières firmes transnationales**

**Doc. 3 (plan) - Les 10 premières FTN (2010)**

### Les dix premières firmes transnationales (en 2010)

	Firmes	Pays	Chiffres d'affaires (en milliards de dollars)	Activités
1	<b>Wal-Mart Stores</b>	États-Unis	422	Distribution
2	<b>Royal Dutch Shell</b>	Pays-Bas	378	Pétrole
3	<b>Exxon Mobil</b>	États-Unis	354	Pétrole
4	<b>British Petroleum</b>	Royaume-Uni	309	Pétrole
5	<b>Sinopec Group</b>	Chine	273	Pétrole
6	<b>China National Petroleum</b>	Chine	240	Pétrole
7	<b>State Grid</b>	Chine	226	Électricité
8	<b>Toyota Motor</b>	Japon	222	Automobile
9	<b>Japan Post Holdings</b>	Japon	204	Services
10	<b>Chevron</b>	États-Unis	196	Pétrole

Source : Classement *Fortune Global 500*, 2011.

18) - Quels sont les pays ou groupe de pays accueillant le plus de multinationales ?

19) - Quels sont les « espaces vides » ?

**R.18** - Les **États-Unis** accueillent **139 multinationales parmi les 500 plus grandes entreprises**. Ils comptent même 6 entreprises dans les 20 premières (Wal Mart Stores ; Exxon Mobil ; Chevron ; General Electric ; Bank of America ; Conoco Phillips).

Le deuxième ensemble concerne l'**Europe** avec **39 multinationales pour la France** (AXA ; Total ; BNP-Paribas, Carrefour...), **37 pour l'Allemagne** (Volswagen, Allianz, E-ON, Daimler, Siemens...), **30 pour le Royaume-Uni** (BP, Lloyds Banking Group, ...), **15 pour la Suisse** mais aussi l'**Italie 11**, ou encore l'**Espagne 10**... Ce qui fait un total de **184**.

Le dernier ensemble est autour du **Japon avec 71 multinationales** (Toyota Motors, Hitachi, Honda, Nissan....), de la **Corée du Sud avec 10 entreprises** (Samsung Electronics, LG, Hyundai Motors...) et de plus en plus la **Chine avec 46 multinationales** (Sinopec, State Grid, China National Petroleum...). Si on y ajoute les **8 multinationales de Taïwan**, cela fait un **ensemble Japon Corée Chine et Taïwan de 135 multinationales**.

On retrouve encore bien une fois les **trois pôles de la Triade**.

**R.19** - L'**Afrique** ne compte **aucune multinationale ayant son siège social** dans un des

pays la composant. On voit **émerger quelques multinationales en Amérique Latine**, une au Venezuela dans le domaine du pétrole et 7 au Brésil.

Le **reste de l'Asie** (en dehors Japon, Corée, Chine et Taïwan) possède **peu de grandes entreprises**. **L'Inde en compte quand même 8.**

*En prenant un exemple, une entreprise française devenue une multinationale on comprend que le monde est devenu son espace. Il s'agit de **RENAULT**. Voici les principales dates du groupe :*

**1899** : entreprise **RENAULT** créée à Paris

**1945** : Nationalisation de **RENAULT**

**1990** : Échec de la fusion avec **VOLVO**

**1996** : Privatisation de **RENAULT**

**1999** : Alliance **RENAULT NISSAN** (Japonais) et **DACIA** (Roumanie)

**2000** : Rachat de **SAMSUNG MOTORS** (Coréen)

**2004** : **RENAULT** Lance la Logan (voiture à 5 000 €) : 1 million de Logan vendues en 2008

**2008** : **RENAULT** prend 25 % du capital d'**AvtoVAZ** (Russie) avec la marque Lada

**2011** : Négociation entre **RENAULT-NISSAN** et **AvtoVAZ**. Vers une prise de participation supérieure à 50 % de Renault-Nissan dans AvtoVAZ.

Voici quelques statistiques qui montrent bien que ce groupe est devenu mondial : **RENAULT** est présent dans 118 pays, il a vendu 2 382 230 véhicules en 2008 (6 090 304 avec **NISSAN**).



## E- La DIT

La **division internationale du travail**, ou DIT désigne le fait que les **pays se sont spécialisés pour produire certains biens économiques** : ils **ne travaillent pas tous sur les mêmes produits** et, de ce fait, **échangent entre eux leur production**.

### Doc. 1 p. 94 – L'iPhone d'Apple : les lieux de la fabrication et de la commercialisation

#### 20) - Analyse générale et détaillée du document

L'iPhone peut être considéré comme un **produit « made in monde »** (Suzanne Berger, 2006). La **légende** de la carte suit le **circuit de production** de ce produit de sa **conception à sa commercialisation**.

Il illustre la **DIPP, la Division internationale des processus productifs**. Les **activités à forte valeur ajoutée se concentrent dans les pays développés**, dans les pôles de l'ancienne Triade, tandis que la fabrication est réalisée en Chine, dans « l'usine du Monde. » Les flux représentés sont ceux qui font fonctionner ce réseau.

L'iPhone a été **conçu** par l'**entreprise Apple**, dans ses **laboratoires de recherche à Cupertino**, dans la **Silicon Valley en Californie**. Le **siège social** de cette entreprise organise ensuite sa production en confiant l'**assemblage à l'entreprise Foxconn**, dont l'usine est située à **Shenzhen**, sur le littoral chinois. Les **composants** utilisés viennent de **différents pays** : le module de communication est fourni par l'entreprise **Infineon implantée en Allemagne** tandis que l'**écran** est fabriqué par **LG** en Corée du Sud. Une fois montés, ces téléphones sont ensuite proposés à la vente dans les « **Apple stores** » situés aussi bien dans les **pays développés**, comme les États-Unis ou l'Australie, mais également dans les **pays émergents**, à l'instar du Brésil ou du Mexique.

#### 1° - La DIT traditionnelle

La DIT traditionnelle attribuait aux **pays développés la fabrication des biens manufacturés et des services** ; et aux **pays pauvres**, souvent les pays du Sud, la **fourniture des produits primaires** en général (produits agricoles, matières premières). **Jusqu'aux années 1970**, les relations commerciales internationales étaient structurées par ce qu'on appelle aujourd'hui l'« ancienne division internationale du travail ». Cependant au **fur et à mesure du développement des techniques** mais **aussi des pays**, la division internationale du travail s'est transformée. Ainsi certains pays du sud se sont mis à fabriquer les produits manufacturés courants (textiles, par exemple).

#### 2° - La Nouvelle division internationale du travail

On parle de « nouvelle division internationale du travail » pour désigner la **spécialisation actuelle des pays** : les **nouveaux pays industrialisés, asiatiques surtout, produisent**

**aujourd'hui des produits manufacturés, y compris des produits haut de gamme.** Les **pays développés fabriquent surtout les produits technologiques et les services dont la production nécessite de hautes qualifications.** Les **pays les plus pauvres** restent cantonnés dans les **produits primaires à faible valeur ajoutée.**

C'est l'**émergence des nouveaux pays industrialisés (NPI) d'Asie et d'Amérique Latine,** qui dessine depuis les années 70, une "nouvelle division internationale du travail".

- La **première vague** de ces NPI était dominée par **quatre pays d'Asie du Sud-Est** (les **quatre dragons**) : **Hong Kong, la Corée du Sud, Singapour et Taïwan,** ainsi que par **deux pays d'Amérique latine** : le **Brésil et le Mexique.**

- Puis dans les **années 1980,** est arrivée une deuxième vague qui était constituée **essentiellement de pays asiatiques** comme la **Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, Philippines et le Vietnam (tigres asiatiques).**

En raison de leur main-d'œuvre qualifiée et bon marché, ces pays étaient utilisés par les firmes multinationales comme bases de sous-traitance. Ils ont été d'abord engagés dans des secteurs industriels particuliers, comme les instruments d'optique, les montres, les jouets et les machines-outils. Les investissements directs des multinationales dans ces pays ont permis, d'un côté, le transfert de la technologie, et de l'autre, la création de nouvelles richesses qui finançaient à leur tour de nouveaux projets.

Aujourd'hui, des pays comme la Corée du Sud ou le Brésil, exportent les automobiles, des missiles, des ordinateurs... De même, un petit pays comme Taïwan (23 millions d'habitants) est le troisième exportateur mondial de produits électroniques, et la quatorzième puissance commerciale du monde.

Émergence des lions africains.

### 3° - La Décomposition internationale du processus productif (DIPP)

La révolution de ces cinquante dernières années est venue de l'abaissement des droits de douane et de l'abaissement considérable des frais de transport. Ce qui prime désormais c'est la **possibilité de décomposer la fabrication des produits.** Plus le produit est complexe et **plus il comporte de composants et de sous-ensembles qui peuvent être fabriqués de façon autonome les uns des autres.** Une **voiture,** par exemple, comporte **plus de 5000 pièces.** Ces composants sont **progressivement réunis en sous-ensembles** qui sont **associés lors de l'assemblage final.** Cette décomposition du produit autorise alors la **fabrication des diverses pièces dans des pays différents en fonction de leurs avantages comparatifs.** La **production sera décomposée internationalement** d'où le nom de « décomposition internationale du processus productif ».

Ce phénomène a donné naissance à un commerce international de pièces et de composants et à des réexportations de produits finis après montage. Ces échanges se réalisent entre filiales de firmes multinationales ou dans le cadre de sous-traitance ou d'accords inter-firmes.

## F- La mondialisation en débat

La mondialisation fait débat. Elle **modifie la hiérarchie des États**, perturbe les économies nationales et inquiète ceux qui s'estiment lésés par sa dynamique. La **souveraineté des États est mise à l'épreuve** par la redéfinition des frontières. Le nombre des États n'a cessé d'augmenter depuis le XIX<sup>e</sup>s, et leurs frontières ont été redéfinies par la mondialisation qui entraîne à la fois une certaine ouverture liée à la libre circulation des produits, mais suscite également des fermetures entre autres aux flux migratoires, devenant alors des espaces de conflits.

La mondialisation d'autre part, crée de la richesse, mais produit des **inégalités à toutes les échelles**, dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud. Les vieux pays riches redoutent de plus en plus la concurrence internationale.

Les **défenseurs de l'environnement** s'alarment de l'expansion de la mondialisation à l'échelle planétaire et de ses effets néfastes, tout comme ceux qui voient dans la mondialisation une menace pour les identités nationales ou régionales et qui craignent une éventuelle uniformisation culturelle.

*La mondialisation est donc finalement contestée par une nébuleuse d'acteurs dont certains sont regroupés au sein de mouvements internationaux.*

### 1° - Etats, frontières et mondialisation

**Doc. 1 p. 168 – Nouveaux Etats et nouvelles frontières depuis 1990**

**21) – Q° 2 p. 169 – Dans quelles régions du monde sont apparues les nouvelles frontières depuis 1990 ?**

Le planisphère et son cartouche mettent en évidence les **mutations de la carte politique du monde dans les deux dernières décennies**. La « **grande bifurcation géopolitique de 1989-1991** » (**Michel Foucher**) est la principale période où l'on voit naître de **nouveaux États** (en tout une quinzaine, correspondant à plus de **27 000 km de frontières supplémentaires**), en disparaître ou se réunifier d'autres. **On fera opérer aux élèves cette classification doublée d'une localisation.**

Des **différends frontaliers** sont également réglés.

**La mondialisation n'est pas synonyme d'effacement des frontières, au contraire, leur mise en ordre semble être un préalable à l'intégration des États dans tout processus international**, comme la question des **ZEE** qui doit se lire dans le projet de révision de la **Convention de Montego Bay (1982)** et dans les anticipations des États concernés, soucieux d'étendre leur zone de privilèges pour les **ressources halieutiques et minérales** ainsi qu'à terme faire face à une **hypothétique territorialisation des océans**. On pourra faire travailler les élèves sur les **revendications territoriales les plus récentes** concernant l'Arctique, le Nunavut, les îles Malouines (ou Falkland), la Transnistrie, etc., concernant des tracés de frontières, des revendications d'indépendance, des conflits de ZEE, et mieux les trois à la fois.

La mondialisation a redéfini les fonctions des frontières. Leur rôle n'est pas seulement de borner un territoire, mais elles sont maintenant devenues de **véritables interfaces qui doivent gérer et réguler les flux internationaux**, qu'ils soient de marchandises ou d'hommes.

Les frontières deviennent ainsi **asymétriques**. **Perméables aux flux commerciaux et financiers, elles se ferment aux flux migratoires, autorisant les sorties mais sélectionnant les entrées**. L'Afrique du Sud, devenue un pôle migratoire attractif, a durci sa législation contre l'immigration clandestine tout en ouvrant son territoire aux étudiants africains.

Les postes frontières s'équipent de plus en plus de systèmes de surveillance vidéo et biométrique. De puissants moyens financiers et techniques sont mobilisés contre l'immigration (caméras infrarouges, surveillance satellitaire, clôtures électriques...). L'Inde a dépensé 3 milliards de \$ pour freiner l'immigration de travailleurs bangladais. Les EU renforcent la barrière avec le Mexique et les contrôles avec le Canada.

Les frontières deviennent ainsi des **lieux sensibles** dans un monde soumis aux rivalités de tous ordres : vieux conflits frontaliers (Cachemire), nouvelles revendications sur les gisements d'hydrocarbures transfrontaliers (mer Caspienne, golfe Persique), accès aux ressources des océans. Les frontières imposent des tracés compliqués aux oléoducs et gazoducs sortant de Russie ou d'Asie centrale. Le contrôle des frontières se renforce pour lutter contre les risques sanitaires, les infiltrations terroristes, les trafics (drogues, contrefaçons), l'immigration clandestine.

**Ainsi, loin d'être effacées ou gommées, les frontières voient leur rôle redéfini mais restent très présentes dans le monde actuel. La mondialisation ne les efface pas, elle les atténue parfois, les renforce ailleurs, mais surtout les exploite.**

## **2° - Des États réaffirmés**

S'est développée dans les années 1980, l'idée d'une mondialisation dans laquelle les États n'auraient qu'un rôle très restreint (s'accompagnant d'un effacement des frontières devenues très perméables), se régulant par les seules forces du marché. Le développement de la mondialisation passerait donc par un affaiblissement des États devenus trop petits pour des firmes et des réseaux qui échangent et produisent dans le monde entier, délocalisent sans que les États semblent en mesure de les contraindre à y renoncer. Ils sont incapables de résister à des attaques spéculatives contre leur monnaie.

Effectivement, la mondialisation et les acteurs transnationaux (dont les FTN) **semblent fragiliser la souveraineté et les décisions des États** en les mettant en concurrence et en multipliant les règles internationales. Ainsi, certains États, les plus vulnérables, sont défailants et

peinent à contrôler leur territoire et à imposer leur administration.

*Mais là encore, la réalité est beaucoup plus complexe car les États jouent un rôle économique important.*

#### **Doc. 4 p. 169 – Les principales organisations d'intégration régionale**

##### **22) - Analyse générale et détaillée du document**

Le planisphère en projection Mercator simplifie considérablement le nombre d'organisations régionales qui se sont créées au **lendemain de la Seconde Guerre mondiale** (CEE, aujourd'hui UE), puis **après la vague de décolonisation** (notamment en Afrique), au moment de la **Guerre froide** (ASEAN) et lorsque que se met en place le « **nouvel ordre mondial** » (ALENA, MERCOSUR).

La légende classe et permet de relativiser l'importance des différentes organisations (CEI, APEC). Il faudra expliquer aux élèves la **notion d'organisation « régionale » synonyme d'organisation interétatique**, montrer en quoi l'**UE** en est pour l'instant, malgré les débats qu'elle suscite, la **forme la plus avancée**. Pour les libéraux, la régionalisation est un marchepied vers un monde sans frontières ; pour les tenants de l'État, c'est un moyen de se prémunir contre celle-ci par une sorte de gouvernance commune.

La carte 4 permet d'indiquer que l'**Union européenne forme, avec ses 28 États, la première puissance économique mondiale**. Elle est représentée en tant que telle au G20 par son président ou celui de la Commission.

**L'État demeure un acteur économique central des pays par l'emploi qu'il induit (64 millions dans l'UE), les budgets, le contrôle d'entreprises clés dans l'énergie** (EDF en France, Gazprom en Russie, compagnies pétrolières au Brésil, en Arabie Saoudite). Il **conduit la politique économique par ses lois, sa politique monétaire, sa fiscalité...** Par ses **interventions, il peut réguler l'économie, en particulier en cas de crise**. Par des **subventions, des aides**, il peut soutenir certains secteurs de production ou certaines entreprises, ou au contraire par sa non intervention. Par exemple, au cours de la crise financière mondiale depuis 2008, aux EU, en UE, certains États ont renfloué des banques en difficulté. Ils possèdent des fonds souverains (*excédents financiers que possèdent certains États et pouvant servir à intervenir dans l'économie mondiale*).

Mais l'État est aussi celui qui **négoce les accords internationaux et protège les intérêts du pays**. Ainsi, de plus en plus d'États se regroupent dans des organisations régionales leur permettant d'avoir un poids plus grand au sein de l'économie mondiale : UE, ALENA, Mercosur, ASEAN... Les échanges sont privilégiés entre membres, moyen de réduire la concurrence internationale. Ces blocs économiques régionaux, en privilégiant les échanges entre pays membres,

sont de ce fait pour les États, un moyen de **se protéger et de se renforcer dans la compétition internationale**.

Ainsi, le **protectionnisme**, en sommeil depuis l'essor vertigineux des échanges mondiaux, ressuscite à la faveur de la concurrence des pays émergents et de la crise mondiale. Il s'installe au nom de la défense de l'emploi et de l'équilibre des échanges commerciaux, sous la pression des lobbies et avec l'assentiment des populations inquiètes. Depuis 2008, plus de 1000 mesures protectionnistes ont été arrêtées dans le monde : tarifs douaniers exceptionnels, normes techniques ou environnementales, quotas (*quantités allouées pour une période de temps à un agent pour un produit ou un service*), clauses de sauvegarde (*dispositions qui permettent aux partenaires de ne pas respecter un accord dans certaines conditions*)... Mais le protectionnisme ne peut être que limité du fait de l'internationalisation des processus de fabrication et il présente des risques : inflation, menaces sur l'emploi tourné vers l'exportation...

### 3° - **Débats et contestations**

La mondialisation provoque des **effets contrastés dont certains font débat** :

- **les effets sociaux et économiques** :

La mondialisation, en multipliant les échanges, favorise le développement et ainsi entraîne le **recul de la pauvreté**. En permettant le décollage économique des NPI, puis des BRICS, elle a créé une **classe moyenne** dans ces pays. Dans le monde, la proportion de personnes subsistant avec moins de 1,25 \$/jour est passée de 46% en 1990 à 27% en 2005 et elle devrait descendre à 15% en 2015 selon l'ONU.

Mais la mondialisation n'entraîne **pas le développement de tous les pays et en laisse certains totalement en marge**. Par exemple, si le Panama a gagné 4 rangs dans le classement de l'IDH entre 2005 et 2010, le Tchad a régressé de 8 places. Ainsi, la **mondialisation aggrave les inégalités et ce, à toutes les échelles en favorisant simplement le développement de certaines régions ou de certains groupes sociaux**.

Par les **délocalisations, elle détruit les emplois peu qualifiés**, abaissant les salaires voire développant ainsi le chômage et créant de **nouveaux pauvres** (travailleurs précaires).

- **les effets environnementaux** :

Bien que génératrice de progrès scientifiques et techniques, la mondialisation repose sur un **modèle de croissance fortement consommateur d'espaces et de ressources naturelles**. La pression sur les ressources n'a jamais été aussi forte. Les risques sanitaires sont accentués du fait de l'augmentation des migrations et des flux aériens. Le modèle de consommation de masse largement diffusé et l'urbanisation accrue ont X la production de déchets polluants et les « km alimentaires ».

Mais la mondialisation a aussi permis l'**émergence d'une conscience écologique planétaire**, et de nombreux débats persistent sur la gestion de ces risques et des ressources mondiales.

La question de l'environnement illustre donc les ambivalences de la mondialisation. D'un côté, on peut dénoncer la dégradation de l'environnement, particulièrement dans les pays pauvres, prêts à tout pour accueillir des firmes. D'un autre côté, des thèmes comme la biodiversité, le respect de la nature, la lutte contre le réchauffement climatique se sont imposées grâce à la mondialisation des images et des idées qui ont permis la diffusion des travaux des experts scientifiques. Cela a conduit à des mesures de protection : 12,6% de la planète sont constitués de parcs et réserves.

Le DD est devenu un souci partagé au moins par certaines populations, surtout des PID. La crainte d'une dégradation globale de l'environnement planétaire peut-elle conduire à une remise en cause du modèle actuel de croissance, du développement des échanges ??

- **les effets culturels :**

Conséquence de l'explosion des flux et du développement des médias, une **culture mondialisée** se répand avec la diffusion d'images, d'objets de consommation et de modes de vie identiques. Cela résulte de l'influence du modèle culturel occidental, EU en particulier (les EU exportent à eux seuls autant de séries TV que le reste du monde réuni).

Cependant, la mondialisation n'efface pas la diversité culturelle du monde qui s'affirme fortement à partir de **réactions identitaires**. La mondialisation renforce la domination de l'anglais à partir de l'usage d'Internet, mais elle ne menace pas la variété linguistique de la planète puisqu'on recense encore 6700 langues parlées dans le monde. Les FTN d'autre part, qui cherchent à toucher le plus grand nombre de consommateurs, **adaptent leurs produits aux goûts locaux** des marchés visés.

Les réactions identitaires d'autre part, pour condamner ou dénoncer les effets de la mondialisation, utilisent les méthodes et les moyens-mêmes mis en place par la mondialisation, réseaux d'information... La mondialisation amène d'autre part un **métissage culturel**, fruit de ces échanges et source de richesses : musiques, expression littéraire, artistique...

- **les rejets :**

La mondialisation repose sur le capitalisme qui est devenu le système économique dominant de la planète, mettant en concurrence lieux et territoires. 3 constats alimentent la contestation de la mondialisation :

- la prise de conscience de **l'impact négatif de nos modes de production sur l'environnement** dans une planète aux ressources limitées.
- La **paupérisation d'une partie de la population** dans les pays riches comme dans les



pays pauvres.

- La **X des crises financières systémiques** qui met en péril l'équilibre financier de nombreux pays. Les grands pays développés cumulent déficits commerciaux et déficits publics, sans trouver de solutions durables permettant de résorber les dettes accumulées.

- **les principaux mouvements contestataires :**

D'abord antimondialiste, la contestation est devenue dans les années 1990, **altermondialiste**. Les altermondialistes ont tenu leur 1<sup>o</sup> Forum social mondial à Porto Alegre au Brésil en 2001, rassemblant plus de 60 000 participants (ONG, syndicats, associations...) issus de 123 pays. Ayant du mal à opposer un discours unique à la mondialisation et au capitalisme libéral, cette **nébuleuse** altermondialiste, **laboratoire d'idées nouvelles**, ne se rassemble que sur l'idée « qu'un autre monde est possible ».

Depuis 2011, partis d'Espagne où la chômage des jeunes est élevé, les « indignés » sont une nouvelle forme de contestation de la mondialisation libérale, qui rassemble les populations jeunes et paupérisées des vieux pays riches.

Pour diffuser ses idées, le mouvement altermondialiste utilise massivement les médias et les NTIC.

Dans une société où l'information a une valeur stratégique, ces outils, (Internet, téléphones mobiles, réseaux sociaux Twitter, Facebook...) permettent une diffusion planétaire des débats et des nouvelles idées qui en émergent, un impact fort sur les opinions publiques, une rapidité des réactions et une coordination des actions.

- **les revendications :**

- La **justice économique et l'accès au capital** : microcrédit pour les populations les plus pauvres, épargne solidaire, commerce équitable sont des initiatives proposées pour lesquelles la solidarité l'emporte sur la recherche du profit. L'idée d'une taxation des transactions financières pour entraver les spéculations de court terme (*taxe Tobin : taxe sur les capitaux spéculatifs. Du nom de l'économiste EU, prix Nobel en 1981, qui proposait dès 1972 de taxer de 0,05% toute transaction financière sur les marchés de change afin de réduire la spéculation et d'aider les pays en développement avec le produit de cette taxe*) et l'interdiction des paradis fiscaux est de plus en plus partagée.

- Le **respect de l'environnement** : la nécessité d'un DD constitue désormais un impératif largement partagé, certains prônant la décroissance pour réduire les prélèvements pesant sur la planète.

- Depuis le début du XXI<sup>e</sup>s, 2 idées nouvelles connaissent un succès croissant : la **démondialisation** prône une nouvelle organisation de l'économie mondiale, **limitant le libre-échange et la**

**globalisation financière** ; la notion de « **bien public mondial** » née de la nécessité d'aborder certaines questions plus largement (qualité de l'air, pollution des océans...) est élargie au maintien de la paix dans le monde et à la stabilisation des marchés financiers.

- Le respect de ces différentes revendications passerait par la mise en place d'une **gouvernance mondiale** (*gérer et réguler ensemble, dans l'intérêt général, les difficultés, dysfonctionnements provoqués par la mondialisation*).

### III- Mobilités, flux et réseaux

#### A – Les mobilités

Les mobilités ou déplacements sont de plus en plus importants sur notre planète. Avec des cartes et des graphiques il vous est proposé de découvrir plusieurs types de mobilités.

##### 1° - le tourisme

Un touriste est une **personne en déplacement hors de son environnement habituel pour une durée d'au moins une nuitée et d'au plus un an, pour des motifs non liés à une activité rémunérée dans le lieu visité**. Il y aurait ainsi 880 millions de touristes dans le monde en 2009 (802 millions en 2005).

Comme on peut le voir sur cette carte c'est l'Europe qui accueille le plus de touristes avec 460 millions en 2009, et le **premier pays est la France avec 74 millions**. Donc la France est un des rares pays du monde à accueillir plus de touristes que son nombre d'habitants !

#### **Doc. 2 p. 115 – Le tourisme dans le monde en 2011**

**23) - Quels sont les principaux foyers émetteurs de touristes ? Les principaux foyers récepteurs ? Comment l'expliquez-vous ?**

Les mobilités touristiques sont les plus mondialisées.

**L'Europe occidentale et l'Europe méditerranéenne**, accueillant chacune **170 millions de touristes par an**, constituent les **principaux foyers récepteurs** et montrent ainsi l'ampleur du tourisme international. Outre ces flux mondialisés de touristes reliant les différentes régions du monde, le tourisme participe également à la mondialisation des services, comme le montre la répartition des recettes.

##### **R. 23 - Réponse à la question :**

Les pôles de la mondialisation : **l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie du Nord-Est** constituent les principaux foyers du tourisme international.

C'est lié à la fois aux **revenus** des habitants de ces régions, qui sont en grande partie à l'origine de ces mobilités, mais également aux **capacités d'accueil hôtelières** qui y sont implantées.

Elles nécessitent en effet d'importants investissements que les entreprises de ces pôles peuvent réaliser.

**Les mobilités touristiques se font donc au sein des grands pôles de la mondialisation, entre ces pôles, mais également de ces pôles vers les régions en développement les plus proches, de l'Europe vers l'Afrique ou de l'Amérique du Nord vers l'Amérique latine par exemple.** La proximité s'ajoute donc aux revenus pour déterminer les mobilités touristiques.

Par avions, tous les lieux touristiques de la planète sont maintenant accessibles souvent en moins de 24 heures.

Sur cette carte à l'échelle mondiale on distingue assez mal les **petites îles tropicales qui reçoivent un nombre important de touristes** du fait de leur taille et de leur population (île Maurice : 871 000 en 2009, République Dominicaine 4 millions en 2009, Martinique : 502 000....). Ce sont souvent des **habitants des pays riches** qui voyagent vers ces territoires lesquels deviennent donc dépendants des premiers. Le tourisme rapporte ainsi un milliard de dollars (1,117 milliard de dollars exactement) aux entrepreneurs de ce secteur à Maurice (4 milliards en République Dominicaine).

Donc, les **principaux flux touristiques sont des flux Nord-Nord** : ce sont les **pays industrialisés** (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Japon) qui constituent les **principales zones de départ, mais aussi d'arrivée (80 % des échanges touristiques)**.

Malgré les crises successives, on observe une **croissance continue** : **940 millions d'arrivées en 2010 pour 919 milliards de \$ de recettes (693 milliards d'€)**.

## 2° - Les migrants

### **Dossier pp. 124-125 – Un monde de migrants**

Ce sont des personnes qui cette fois font des **déplacements sur une plus longue période et ne reviennent pas tout de suite dans leur première résidence**.

### **Doc. 1 p. 124 – Diaspora et transferts financiers des migrants en 2011**

#### **24) - Analyse générale et détaillée du document**

Le document 1 est une carte analytique en projection polaire localisant les diasporas chinoise et indienne dans le monde ainsi que les transferts financiers des migrants ; elle est extraite de l'Atlas géopolitique édité par la revue *Diplomatie* en 2010. Ce média couvre l'actualité des affaires stratégiques et des relations internationales à travers des analyses d'experts et de personnalités politiques, économiques et militaires françaises et étrangères. Son indépendance éditoriale en fait une source fiable aux points de vue diversifiés.

### **Doc. 2 p. 124 – Les principaux pays de départ et d'accueil de migrants**

#### **25) - Analyse générale et détaillée du document**

Le document 2 est un ensemble de deux histogrammes indiquant les 12 principaux pays d'émigration et d'immigration en 2010 ; les graphiques sont construits à partir de données fournies par le Programme des Nations unies pour le Développement et par la Banque mondiale. Ces sources sont des organismes internationaux dépendant de l'ONU, elles sont considérées comme

fiables.

### a) Des flux humains variés

On distingue :

- les flux **migratoires liés à la misère** (le plus souvent **sud → nord**, mais les pays pétroliers attirent également), dont une proportion importante de **flux clandestins** ;

- les flux de **travailleurs qualifiés** (entre **pays riches** mais aussi de plus en plus de certains **pays du sud vers le nord : on parle de «fuite des cerveaux»**) ;

- les **réfugiés politiques** (guerres, famines, dictatures) qui proviennent du sud et vont vers d'autres pays voisins du sud, et vers le nord ;

- **Les étudiants** : une nouvelle mobilité apparaît de plus en plus importante aujourd'hui, elle concerne les **jeunes qui poursuivent leurs études dans un autre pays**. Plus de **3 millions d'étudiants** passent ainsi une année d'étude en dehors de leur établissement supérieur dans une université étrangère.

C'est l'**Asie** qui envoie le plus d'étudiants hors de son territoire, avec la Chine, l'Inde, la Corée du Sud, le Japon, le Népal...

Le **deuxième ensemble concerne l'Europe**. De nombreux étudiants européens profitent des programmes d'échange et notamment du programme européen ERASMUS pour faire une année d'étude dans un autre pays. . Les étudiants vont en priorité vers les États-Unis : 660 581 en 2009, et vers les universités européennes (Ceux qui ont leur préférence sont l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne ou la France...).

Les **étudiants marocains, algériens et tunisiens** doivent se diriger vers les universités françaises, belges ou suisses....

### - Le rôle des diasporas, communautés transnationales

#### **Doc. 2 p. 106 – Ceux qui partent, ceux qui restent**

Une **diaspora** est l'**ensemble des différentes communautés d'un groupe ethnique ou national dispersé de par le monde hors de son espace originel avec une relation restée forte par rapport au pays d'origine**.

Un **réseau d'entraide** et des **solidarités familiales forts**, notamment avec la partie de famille restée dans le pays d'origine. (ex. : la diaspora chinoise – soit 30 millions de personnes sur tous les continents- a investi massivement en Chine depuis l'ouverture économique des années

1980 sans pour autant revenir y vivre systématiquement.).

Ils seraient environ **214 millions en 2010**. Ces migrants sont en augmentation sur notre planète (75 millions en 1965) ; Ils représentent 3,1 % de la population mondiale. Cela semble très peu mais ces 3 % génèrent **414 milliards de dollars de flux financiers**, car souvent ces migrants renvoient de l'argent dans leurs familles restées au pays.

**Immigrant** : personne arrivant dans un pays en provenance de l'étranger.

**Émigrant** : personne quittant son pays pour aller vivre dans un autre (plus d'un an).

**Couloir migratoire** : axe de passage préférentiel d'une région à une autre (les détroits de Gibraltar, Dardanelles), l'isthme de Suez,...)

**Pays accueillant de nombreux migrants** : les **États-Unis, le Canada et de nombreux pays d'Europe**. Les **pays du Moyen-Orient** accueillent moins de migrants que les pays européens mais comme ils sont peu peuplés cela peut donner un pourcentage extrême (86,8 % de migrants au Qatar).

**Pays à forte émigration** : Mexique, Inde, Chine, Philippines, Bangladesh... Dans ce type, les **rapatriements d'argent sont essentiels** au bon fonctionnement de la vie des habitants, car ils permettent de faire vivre de nombreuses personnes restées au pays surtout quand la population est particulièrement pauvre (Tadjikistan, Népal...).

Les **transferts financiers** peuvent être analysés selon leur **volume ou selon la part du PIB** du pays de destination : en termes de **volume, ce sont la Chine et l'Inde** qui reçoivent le plus d'argent de leurs émigrés avec plus de 40 milliards de dollars en 2008 ; en termes de **part du PIB, les Philippines, le Népal, la Bosnie-Herzégovine, la Jordanie, le Honduras** sont les principaux bénéficiaires avec des remises représentant plus de 20 % de la richesse nationale.

Pour information : le montant des transferts financiers que reçoivent les pays en développement de leurs émigrés est estimé à **325 milliards de dollars en 2010**, c'est-à-dire trois fois plus que le montant de l'aide publique au développement ; et dans de nombreux pays en développement, il représente en moyenne **plus de 10 % du PIB**. Cela contribue à réduire la pauvreté dans les communautés d'origine. Mais la perte de qualifications qu'entraîne l'émigration peut entraver le développement dans les pays de départ. Les diasporas des pays en développement peuvent être aussi une source de transferts de capitaux, d'échanges, d'investissements, de connaissances et de technologie.

**Doc. 5 p. 107 – Les premiers pays bénéficiaires de remises**

**Pays à la fois d'immigration et d'émigration** : Russie, Allemagne, Royaume-Uni....

### **b) Causes**

Le différentiel Nord / Sud de croissance démographique et de richesse économique.

**Pays développés** : **accroissement démographique naturel lent**, **populations vieillissantes**, parfois **pénurie de main d'œuvre** dans les secteurs non délocalisables comme le bâtiment, les travaux publics, l'agriculture, les soins aux personnes âgées, les métiers du tourisme.

**Pays pauvres ou très pauvres** : Les **régions de départ** ont une **population jeune, de plus en plus urbaine et scolarisée**, frappée massivement par le **chômage**, et tentée par la mobilité, accroissement naturel encore rapide, information accrue des populations pauvres sur les modes de vie dans les pays du Nord et part du rêve qui incitent à émigrer.

### **c) Effets**

**Pour le pays d'origine** : **perte de forces vives de jeunes**, mais en même temps des **effets positifs** (moins de chômage sur place et apport de capitaux considérables maintenant leur économie sous perfusion -transferts vers la famille restée sur place-).

**Pour le pays d'accueil** : **main d'œuvre bon marché**, surtout si elle est clandestine, mais **problème d'intégration** de ces populations soit du fait de leur particularisme, de leur sentiment identitaire ou du décalage socioculturel trop brutal, soit du fait des réactions hostiles des autochtones.

## B - Les flux

### 1° - Les flux commerciaux : les échanges de marchandises

#### Doc. 6 p. 89 – Le commerce mondial de marchandises

26) - Analyse de la légende dans un premier temps puis analyse générale puis détaillée de la carte.

**R 26** - Cette carte représente les exportations mondiales de marchandises et les flux qu'elles génèrent. Les **plus importants relient les trois pôles de la triade, Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie qui réalisent 80 % des échanges**. Avec une prédominance pour les flux transpacifiques, cette carte marginalise un peu moins le Sud, notamment par la vigueur des échanges avec l'Amérique latine. **Quelle que soit l'importance des flux, il faut souligner le caractère continental des exportations**. Ces trois espaces où se trouvent la majorité des pays industrialisés sont ceux où les **échanges intra-régionaux** sont les plus importants, respectivement 55 % pour l'Amérique, 48 % pour l'Asie, 67 % pour l'Europe occidentale, ils s'effectuent dans le cadre d'accords régionaux tels que l'UE, l'ALENA. De plus, chacun de ces pôles entraîne dans **la dynamique des échanges les pays voisins de leur espace continental**, 61 % du commerce de l'Amérique du Sud se fait avec l'Amérique du Nord, 50 % du commerce de l'ex-Europe de l'Est et Russie avec l'Europe occidentale, 50 % de l'Afrique vers l'Europe occidentale, 48 % du Moyen-Orient avec l'Asie. Laurent Carroué propose la formule «échanges extra continentaux polarisés par la Triade et ses annexes productives». Le commerce mondial est donc polarisé régionalement et reste dominé par les échanges de produits manufacturés.

#### Doc. 1 p. 111 – L'évolution des échanges de marchandises dans le monde depuis 1950

Ce graphique, proposé par l'OMC, combine plusieurs informations pour rendre compte de l'accélération des échanges dans le monde depuis 1950. Les courbes présentent les variations d'indices des principales marchandises échangées, qu'il s'agisse des produits bruts ou des produits transformés. Les taux de croissance permettent de considérer le rythme annuel d'évolution, tandis que les pourcentages estiment la part de chaque type de marchandise dans le volume total des échanges de 2009.

On note une **forte croissance du commerce international en volume** depuis 1945.

On note également une **évolution de la nature** des flux

Les **échanges de produits manufacturés sont ceux qui ont progressé le plus rapidement depuis 1950**, atteignant un indice 5000 en 2009, en raison d'une croissance annuelle moyenne de 7 %. Le volume d'échanges de biens manufacturés a donc été **multiplié par 50** depuis cette date. Ainsi, en 2009, les produits manufacturés représentent près des **trois quarts des échanges mondiaux**. Les échanges de produits combustibles et de produits agricoles ont également progressé



depuis 1950 et ont été presque décuplés. Cependant, la crise économique de 1973 a ralenti ces échanges, à la différence des échanges de biens manufacturés.

- Les échanges de matières premières augmentent en tonnage mais diminuent en valeur relative.

*Poids tout particulier du marché du pétrole.*

**Doc. 2 p. 108 – Le pétrole, première marchandise échangée dans le monde**

À l'origine des plus importants flux de marchandises en volume, le pétrole est un exemple illustrant la mondialisation du commerce mondial. Si le poids de la péninsule arabique dans les exportations mondiales de pétrole apparaît ici nettement, on constatera également les nombreux flux secondaires reliant les différentes parties du monde.

Cette carte peut être confrontée à la précédente pour expliquer le tracé des principales routes maritimes mondiales.

**Large dissociation des zones de production et des zones de consommation** d'où des flux importants.

- Le commerce des produits manufacturés s'accroît rapidement. 75% des exportations mondiales. Machines et matériel de transport : 40 % des exportations mondiales.

## 2° - Les flux informels : capitaux et information

Des flux immatériels grandissants. S'échangent des services marchands (banque, assurance...), des capitaux (gérés par les grandes places boursières), des investissements directs à l'étranger (IDE), de l'information, des produits culturels (films par exemple). Ces flux sont contrôlés massivement par les pays de la Triade. Mais il faut noter l'impressionnante percée de la Chine (2<sup>nd</sup> pôle d'accueil des IDE et 1<sup>er</sup> exportateur de jeux vidéo par exemple).

A signaler là aussi le cas du **blanchiment de l'argent sale** qui **alimente d'importants flux et fait la fortune des paradis fiscaux**.

Tous ces flux ont donné naissance à un nouvel espace, nouveau territoire de la mondialisation, un territoire virtuel grâce à Internet : le cyberespace.

### a) Les flux de capitaux, en pleine expansion

1500 à 2000 milliards de \$ sont échangés au quotidien, IDE et capitaux spéculatifs confondus.

**Doc. 3 p. 109 – Les mouvements de capitaux**

27) - Analyse de la légende dans un premier temps puis analyse générale puis détaillée de la carte.

**R. 27** - Cette carte illustre l'**anneau de la Triade**, **anneau financier qui fonctionne 24h sur 24h grâce au jeu des fuseaux horaires**. Les grandes places boursières restent des plaques tournantes interdépendantes d'une circulation monétaire en réseau.

Parallèlement elle souligne la **multiplication de paradis fiscaux** qui se nourrissent de la mise en réseau du monde et abritent des flux financiers illégaux (blanchiment d'argent, terrorisme, corruption, etc.).

Il s'agit en premier lieu de **flux virtuels**. La **révolution technologique**, qui s'est produite au cours des dernières décennies, dans le **secteur des télécommunications et de l'informatique**, permet l'**échange instantané d'informations** financières d'un point à l'autre de la planète. Les capitaux circulent également à l'échelle de la planète, avec très peu de restrictions : c'est la **globalisation financière**.

- **Les grandes places financières sont au cœur des flux de capitaux**

- Les **bourses, centres d'impulsion de la finance internationale**, sont les lieux privilégiés de l'échange des capitaux, marchés financiers. **Les trois pôles de la triade dominant largement** : Les **EUA**, avec la **bourse de Wall Street**, *les indices Dow Jones et Nasdaq sont la première place mondiale et donnent le ton en matière de cotations. Le Dow Jones Industrial Average (abrégé en DJIA et souvent raccourci en Dow Jones) est le plus vieil indice des bourses de New York et le plus vieil indice boursier du monde. Cet indice est la propriété de Dow Jones and Company, qui publie également The Wall Street Journal. L'indice comprend 30 entreprises importantes, mais les entreprises présentes dans l'indice ont changé avec le temps. Seule General Electric est présente depuis les origines de la publication de l'indice.*

En **Europe occidentale**, une **forte capitalisation mais éclatée** entre plusieurs places financières (Londres, Paris, Francfort, Amsterdam, Zurich...).

Le **Japon : bourse importante mais en stagnation** du fait d'une décennie de stagnation économique dans ce pays.

- **La forte croissance des IDE**

**Doc. 4 p. 109 – Les investissements dans le monde**

Les **investissements directs à l'étranger, ou investissements directs étrangers (IDE)** en

abrégé, traduction de l'acronyme anglais *FDI* pour *Foreign Direct Investment*), également appelés investissements directs internationaux (IDI) par l'OCDE, sont les **mouvements internationaux de capitaux réalisés en vue de créer, développer ou maintenir une filiale à l'étranger et/ou d'exercer le contrôle (ou une influence significative) sur la gestion d'une entreprise étrangère.**

La **déréglementation** a engendré une **plus grande liberté de circulation des capitaux et les flux financiers** se sont **affranchis des frontières** (fin du contrôle des changes par exemple).

**- Les pays d'origine sont en majorité des pays du Nord ou des NPI**

Principaux pays d'accueil des flux d'IDE en 2010 (en milliards de dollars)		Principaux pays investisseurs en 2010 (en milliards de dollars)	
1 <sup>er</sup>	Etats-Unis (228,2)	1 <sup>er</sup>	Etats-Unis (328,9)
2 <sup>e</sup>	Chine (105,7)	2 <sup>e</sup>	Allemagne (104,9)
3 <sup>e</sup>	Hong Kong (68,9)	3 <sup>e</sup>	France (84,1)
4 <sup>e</sup>	Belgique (61,7)	4 <sup>e</sup>	Hong Kong (76,1)
5 <sup>e</sup>	Brésil (48,4)	5 <sup>e</sup>	Chine (68,0)
6 <sup>e</sup>	Allemagne (46,1)	6 <sup>e</sup>	Suisse (58,3)
7 <sup>e</sup>	Royaume-Uni (45,9)	7 <sup>e</sup>	Japon (56,3)
8 <sup>e</sup>	Russie (41,2)	8 <sup>e</sup>	Russie (51,7)
9 <sup>e</sup>	Singapour (38,6)	9 <sup>e</sup>	Canada (38,6)
10 <sup>e</sup>	France (33,9)	10 <sup>e</sup>	Belgique (37,7)

Une importance variable selon les pays, parfois considérable :

	IDE en % du PIB
EUA	8
Chine	18
RU	21
Espagne	25
Belgique	31
Malaisie	47
Singapour	73

30 Etats contrôlent 90 % des IDE dans le monde.

## - **Les régions d'accueil des IDE sont également des pays industrialisés ou émergents**

(Cf. tableau ci-dessus)

Donc, les **capitaux** circulent **essentiellement entre pays riches** : les investisseurs évitent les zones pauvres, peu développées, mal équipées mais aussi les zones instables et à risque élevé.

### **b) Les flux d'information**

Un **outil de travail essentiel**, aussi important que la main d'œuvre ou les capitaux, **caractère stratégique** de la maîtrise de l'information au plan **géopolitique, géo-économique et culturel**.

Un **impact majeur sur les sociétés et l'opinion** : une véritable révolution en cours, accélération de la vitesse de propagation de l'information, réévaluation des notions de proximité et de distance.

### - **Une avance très nette des pays du Nord**

Une **circulation planétaire** mais un **contrôle étroit par un oligopole de quelques grandes entreprises de la Triade** : Microsoft, AOL-Time Warner, Sony, Philips, Murdoch...). Les **EUA** ont une **capacité impressionnante à produire des informations** pour le reste du monde et disposent d'une avance incomparable.

La **fracture numérique** :

- Une **fracture spatiale** : Nord largement privilégié et Sud largement exclu surtout en Asie centrale et en Afrique
- Une **fracture sociale** : pauvres exclus.

### **3° - Les flux financiers parallèles et illicites**

La mondialisation compte également des **acteurs illicites**. Dans les **paradis fiscaux**, de nombreuses **sociétés écran** masquent des **flux financiers illicites** ou permettent les fraudes **fiscales**. De même, le trafic de la drogue est une **forme illégale de mondialisation**.

Le **crime organisé s'est lui aussi mondialisé**, utilisant lui aussi les technologies modernes, et des filières complexes et nombreuses.

### **a) Des activités diversifiées**

- **Capitaux qui cherchent à échapper à l'impôt** pour se réfugier dans les paradis fiscaux.
- **Capitaux résultant des trafics mafieux** en tous genres :
  - Trafic des produits de contrefaçon et de contrebande,
  - Trafic de drogue,
  - Trafic d'armes,
  - Trafic de voitures volées,
  - Trafic de main-d'œuvre avec des passeurs peu scrupuleux,
  - Racket,
  - Prostitution (y compris d'enfants mineurs).
- Flux financiers issus de la **corruption**, des pots de vin.

#### **b) Des bases nationales clairement identifiées**

- Les **acteurs** : Cosa Nostra sicilienne, Camorra napolitaine, mafias tchéchène, albanaise, russe, japonaise, triades chinoises, cartels colombiens de la drogue...
- Des **régions qui vivent au grand jour de cette économie illégale** : cocaïne des Andes, cannabis du Rif marocain, culture du pavot en Afghanistan ou dans la plaine de la Beeka syrienne, «Triangle d'Or» en Asie (Birmanie, Thaïlande, Laos), prostitution infantine de Manille ou de Bangkok
- De **véritables plaques tournantes** : Turquie, Albanie aussi pour les destinations européennes des trafics
- Un **poids économique difficile à évaluer** par définition, mais énorme ... les estimations varient entre 500 et 1000 milliards de \$/an ! (3 fois la valeur de la production mondiale de pétrole).

## C – Les points

Les échanges s'effectuent majoritairement par voie maritime ce qui explique l'importance économique des façades maritimes des continents.

Les coûts de transport ont considérablement diminué.

**Le monde s'est rétréci grâce à la révolution des transports et des communications**

### 1° - Des progrès techniques, spectaculaires et décisifs depuis 1945

**Augmentation de la rapidité** des moyens de transports : avions à réaction, TGV, autoroutes

**Augmentation de la capacité de transport** : phénomène très net dans le transport maritime avec les géants des mers, pétroliers ou minéraliers, futur avion Airbus A380.

**Automatisation croissante de la manutention** notamment dans le transport maritime : utilisation des conteneurs et de porte-conteneurs, pratique du trans-roulage (roll on – roll off) (cf . **Doc. 1 p. 103 – Le port de Shenzhen en Chine**)

**Spécialisation des navires et des installations portuaires** : pétroliers, minéraliers, chimiquiers, bananiers, porte-conteneurs...

### 2° - L'impact spatial de la révolution des transports par la valorisation et le développement des lieux de convergence des moyens de transport

#### **Doc. 1 p. 108 – Les transports dans le monde**

Ce planisphère en projection polaire présente l'organisation du réseau de transport mondial. Il représente les liens privilégiés entre les pôles de la mondialisation (Amérique du Nord, Europe occidentale, Asie orientale) reliés par des réseaux multimodaux (transport aérien, transport maritime, transports terrestres). Mais cette carte montre aussi l'articulation entre des territoires d'échelles différentes. Ainsi le transport routier complète le transport maritime pour desservir les hinterlands des grands ports mondiaux. Pour illustrer cette idée, on pourra s'appuyer sur la photographie du port de Shenzhen (p. 103).

*(toujours utiles dans un croquis de synthèse).* Pensez que les bateaux doivent obligatoirement passer par les détroits (Gibraltar, Ormuz, Bab el Mandeb, Sonde) et les canaux ( Suez, Panama). Évitez de tracer des flèches dans l'Océan Glacial arctique car même si avec cette projection polaire la Chine semble proche des États-Unis, le passage par le pôle est impossible à cause de la banquise.

**Position particulièrement stratégique des détroits** qui contrôlent les grandes routes maritimes

(Malacca, Ormuz, Gibraltar...) et des **canaux internationaux** (Suez, Panama)

***Le détroit de Malacca est un long couloir maritime du sud-est de l'Asie situé entre la péninsule malaise et l'île indonésienne de Sumatra, et reliant la mer d'Andaman, mer bordière de l'océan Indien, à la mer de Chine méridionale, au sud.***

*Le détroit est long d'environ 800 km, s'étend du sud-est vers le nord-ouest et est d'une largeur comprise entre 50 km et 320 km. Il ne fait que 2,8 km de large dans son point le plus étroit, le détroit de Philips dans le détroit de Singapour. Plusieurs îles se trouvent dans sa partie méridionale.*

*Il a pris une importance stratégique de premier ordre, en étant la principale route d'approvisionnement en pétrole de deux des principaux consommateurs mondiaux, le Japon et la Chine. Les plus grands ports sont Melaka (Malaisie) et Singapour.*

***Le détroit d'Ormuz est un détroit reliant le golfe Persique au golfe d'Oman. Les pays frontaliers sont l'Iran au nord, le sultanat d'Oman (extrémité de la pointe sur la photo) et les Émirats arabes unis au sud (péninsule arabique).***

*Long de 63 km et large de 40 km, le détroit d'entrée du golfe Persique a une importance stratégique décisive : il constitue, en effet, une voie commerciale essentielle du trafic international, empruntée par plus de 30 % du commerce mondial de pétrole. Outre les Émirats arabes unis et l'Iran, le détroit commande l'accès à d'autres pays producteurs d'hydrocarbures aussi importants que l'Arabie saoudite, le Koweït, le Qatar, Bahreïn et l'Irak. Selon le département américain de l'Énergie, environ 2 400 pétroliers y transitent chaque année, pour un volume d'environ 17 millions de barils de pétrole par jour.*

***Bab-el-Mandeb*** — littéralement la « porte des lamentations » en arabe — est le **détroit séparant la République de Djibouti et le Yémen, la péninsule arabique et l'Afrique et qui relie la mer Rouge au golfe d'Aden, dans l'océan Indien.** C'est à la fois un emplacement stratégique important et l'un des couloirs de navigation les plus fréquentés au monde. Les Anglais au Yémen et les Français à Djibouti surveillèrent pendant longtemps ce détroit. Plus récemment, il a retrouvé un regain d'intérêt quand les Américains ouvrirent une base militaire à Djibouti en 2002 tout près des installations militaires françaises non loin de l'aéroport international d'Ambouli.

*La largeur minimale du détroit est d'environ 30 km, entre Ras Mannali sur la côte yéménite et Ras Siyyan à Djibouti. L'île volcanique de Perim divise le détroit en deux canaux : le canal oriental, connu sous le nom de Bab Iskender (« le canal d'Alexandre ») mesure 3 km de large pour une profondeur maximale de 30 m, tandis que le canal occidental, ou Dact el Mayun, est large de 25 km et profond de 310 m.*

***Le détroit de la Sonde***, en indonésien Selat Sunda, est un détroit **séparant les îles indonésiennes de Java et Sumatra.**

*Le détroit s'étire selon un axe globalement orienté sud-ouest/nord-est. Sa largeur minimale est de 24 km entre les caps Tua sur Sumatra et Pujat sur Java.*

*Le détroit est profond à son extrémité occidentale, mais dans sa partie orientale, la profondeur maximale n'est que de 20 mètres. De fait, il n'est pas un détroit aisé pour la navigation, comportant de nombreux bancs de sable, des courants de marée puissants et étant de plus encombré de **plates-formes pétrolières** aux abords de Java*

**Attraction particulière :**

- des **zones industrialo-portuaires**, **littoralisation des activités**, valorisation des zones portuaires, et lieux privilégiés d'industrialisation,
- des **grandes villes portuaires**,
- des **zones d'activités liées aux aéroports**,
- des **nœuds autoroutiers**,
- des **plates-formes logistiques** (centres spécialisés dans la logistique c'est-à-dire le transport, le stockage, le tri, le conditionnement et la distribution de marchandises),
- des **plates-formes multimodales** : phénomène lié à la généralisation de l'utilisation des conteneurs, association en un seul site du transport maritime, fluvial, ferroviaire, routier, aérien, nœuds de communication de premier plan à l'échelle internationale (port de Rotterdam, aéroport de Dallas).

**Plate-forme multimodale** : site d'organisation des transports, le plus souvent situé dans un port ou un aéroport, dans lequel est organisé le passage rapide d'un mode de transport à un autre des passagers ou des marchandises.

Les **principales façades maritimes** sont : la **façade asiatique** (Chine, Japon, Corée du Sud, Taïwan) ; la **façade européenne** (la **Northern Range** : Rotterdam, Anvers, Le Havre....) ; la **façade américaine** (Louisiane, Mississippi...), **Singapour**, le **début d'une constitution de façade au Brésil et en Australie**.

En plus des grands ports, les **hubs aéroportuaires** jouent un **rôle essentiel** dans les mobilités et les flux.

Dans les transports, un **hub** ou **plate-forme de correspondance** est une **zone d'interface privilégiée par sa position spatiale et ses infrastructures de communication**.

- dans l'aviation, un **hub aérien** ou **plate-forme de correspondance aéroportuaire** est un **aéroport qui permet aux passagers de changer rapidement et facilement de vol**.
- dans les transports maritimes, un **hub maritime** est un **port d'envergure mondiale**. Ex. **Shanghai** possède à la fois un hub aéroportuaire et un hub maritime car c'est le **premier port mondial en tonnage** avec 566 millions de tonnes en 2007.

**L'explosion des flux aériens**

Pour les aéroports, c'est **Atlanta (États-Unis)** qui arrive en tête avec 89,4 millions de passagers en 2007.

Les **lieux facilement accessibles** sur la planète sont évidemment les **États-Unis, l'Europe, le**



**Japon, la Chine, Singapour et Bangkok, plus un aéroport isolé : Dubaï.**

La carte des aéroports est beaucoup plus **concentrée sur les plus grandes puissances mondiales**, aucun en Afrique, Amérique Latine, Australie et on note une forte **prédominance des aéroports des États-Unis**.

En effet, les **Américains utilisent de manière banale les lignes aériennes** dans leurs déplacements intérieurs (entre grandes villes des États-Unis).

Si vous dessinez ici les **trajets entre ces grands aéroports**, vous arriverez à dessiner un **anneau mettant en relation ces villes mondiales**.

## **Conclusion**

La mondialisation est un **processus de mise en relation de plus en plus intense et directe des territoires**. Elle a pour cause les **progrès techniques dans les transports et les technologies de communications** et pour **conséquence que plus aucune territoire n'échappe à la mondialisation**.

Mais c'est un **processus inégal de valorisation des territoires** qui est à l'origine de **profondes inégalités**.

La mondialisation met en jeu 3 types d'acteurs ayant chacun leurs stratégies

- les FTN encouragent la mondialisation, gèrent l'espace mondial en mettant en concurrence les territoires
- les États les plus puissants ont favorisé la mondialisation, mais la plupart tentent de la réguler pour protéger leur société et leur économie. Ils s'organisent en associations pour avoir plus de poids.
- D'autres acteurs souhaitent réguler la mondialisation : les grands organismes internationaux, les ONG...

La mondialisation se caractérise par 3 types de flux qui tissent des réseaux : les mobilités humaines, les flux matériels et immatériels.

## **IV – Examen**

**Révisions** : pp. 116-117

### **Epreuves** :

- **composition** : cette question peut donner lieu à des sujets de composition croisant deux entrées (par ex. étude des processus et acteurs de la mondialisation, ou, étude des flux et mobilités mondiaux en prenant appui sur l'EC) ou les trois entrées de la question ;

S'entraîner à lister des problématiques possibles, associées à des plans détaillés.

- **étude critique de document(s)** sur un des thèmes de la séquence ;

- **croquis** : Acteurs, flux et réseaux de l'espace mondialisé. Sur le fond de carte fourni, reproduire et apprendre le schéma p. 121. Vous pouvez adapter ce schéma (figurés, informations) à condition de ne pas le rendre moins complet.

- des **schémas élémentaires** peuvent être intégrés dans une composition.